



X 10 ANS!

10 ans de projets artistiques participatifs aux plus près des sept quartiers de la politique de la ville de l'agglomération dijonnaise (Fontaine-d'Ouche et Grésilles à Dijon ; Bief du Moulin et Guynemer à Longvic ; Le Mail à Chenôve ; Place Centrale à Quetigny ; Le Belvédère à Talant).

10 ans de créations collectives, 10 ans d'émotions et de rencontres grâce aux artistes et leurs regards décalés sur le monde.

10 ans d'échange, d'expressions et de poésie grâce à la contribution humaine d'habitants.

Modes de vie existe grâce à un travail de terrain collectif et une exigence artistique. Un socle de partenaires – le collectif Tous d'Ailleurs – est désormais installé et solide pour permettre une pratique culturelle de proximité, en dehors des sentiers battus. L'offre culturelle va à la rencontre des habitants de ces quartiers et vice et versa.

Avec la création de ce livret, nous souhaitons laisser une trace de tous ces instants de culture partagés. L'échange, le vivre ensemble, la découverte de l'autre, l'épanouissement par la culture, quelles richesses avons nous tous découvert ! Nous sommes très heureux de pouvoir inscrire cette démarche culturelle atypique dans la durée.

Karine Ducourant

Coordinatrice du festival

Adèle Petident

Chargée de production et communication

10 ANS EN QUELQUES CHIFFRES

- > une trentaine de partenaires fidèles
- > 56 compagnies et artistes locaux invités
- > une centaine de représentations et d'expositions
- > plus de 1550 participants aux ateliers
- > 2 652 h d'ateliers de pratiques artistiques
- > et environ 18 000 spectateurs

SOMMAIRE

La parole des élus - P 4 À 5

EDITION 2010-2011 - P 6 À 12

Le musée de la vie quotidienne - P 6
L'ours des villes - P 7
T'es toi quand tu parles ? - P 8
Une vie merveilleuse - P 9
Kathadene - P 9
Comme j'ai rêvé - P 10
Impromptus poétiques - P 12

EDITION 2011-2012 - P 13 À 17

Les transports amoureux - musée - P 13
Les transports amoureux - expo - P 14
Racontez comme il vous plait - P 14
Chorales d'ici et d'ailleurs - P 15
Les doudous des sculptures - P 16

EDITION 2012-2013 - P 18 À 23

Opopop quel cirque ! - P 18
Cache-Cache - P 19
Style International - P 20
Les tissés suspendus - P 21
Paysages choisis - P 22

EDITION 2013-2014 - P 24 À 31

Ça gargouille dans la terre - P 24
La fabrique à chapeaux - P 25
La Pellegrina - P 26
Catastrophe météo / Les sons de la sève - P 27
Trajectoires croisées - P 28
Hôtel des hortensias - P 30
Rivoltare - P 31

EDITION 2014-2015 - P 32 À 38

Le transport, du réel à l'imaginaire - P 32
Ragga Dancehall Time - P 33
Intérieurs - P 34
Paroles de papier - P 35
Nos Antigones - P 36
Pompon et cie - P 37
Petites impressions tchèques - P 37
Nous sommes Gong - P 38

Remerciements - P 39

LA PAROLES DES ÉLU(E)S

Le Festival *Modes de vie* n'a plus aujourd'hui à prouver son utilité comme vecteur de lien social. Quelle riche idée d'avoir un jour pensé à mêler et entremêler professionnels du spectacle et résidents des ensembles urbains, trop facilement qualifiés de « difficiles ». La création prend ainsi tout son sens, en s'enrichissant des diversités, du vécu et des expériences des uns et des autres, tout en développant de véritables passerelles avec les établissements culturels.

À travers la création culturelle vivante, la Bourgogne exprime sa diversité et sa richesse. Le conseil régional engage de nombreuses actions pour que l'accès à la culture soit équitable sur l'ensemble de son territoire. Le festival *Modes de vie*, en est un levier, et son action s'enorgueillit également d'un volet humain où l'habitant est au cœur du processus de création, L'ART EST PUBLIC, et il ne peut que nous rassembler.

Je retiendrai des rencontres privilégiées entre artistes et habitants des quartiers, des ateliers pratiques, les écoles du spectateur, des idées chaque année plus originales pour créer et développer l'envie de créer en chacun de nous. Aujourd'hui, la Région souhaite continuer à soutenir les actions culturelles menées sur son territoire afin de favoriser l'appropriation des espaces publics et de permettre aux jeunes de sortir des sentiers battus pour découvrir de nouveaux modes d'expression. Grâce aux initiateurs inspirés et aux animateurs dévoués, ce festival s'est ancré dans le paysage culturel bourguignon, je lui souhaite une longue vie !

François Patriat

Président du conseil régional de Bourgogne et Sénateur de Côte d'Or

10 ans de modes de vie, 10 ans de présence au plus près des habitants, 10 ans de rencontres et de constructions patientes et réussies.

La Ville de Dijon et la communauté urbaine du Grand Dijon sont heureuses de fêter cet anniversaire. Ce projet a prouvé sa pertinence et a su prendre toute sa place dans le paysage culturel de l'agglomération dijonnaise. Signe que la culture est plus que jamais une nécessité, que le besoin d'art s'entend partout !

Nous ne pouvons prétendre à une égalité, à une équité, si l'accès à la culture n'est pas favorisé, accompagné et réellement rendu possible à tous. L'équipe de *Modes de vie* mène ce travail de partage. À travers toutes les actions qui permettent, non seulement la rencontre des artistes et des habitants, mais aussi la création commune. Chacun reconnaissant la richesse de l'autre et souhaitant participer à cette construction d'un espace de respiration, de réflexion et d'émancipation.

Alain Millot,

Président de la communauté urbaine du Grand Dijon et Maire de Dijon

Au fil des éditions, *Modes de vie* est devenu un rendez-vous incontournable. Patiemment et avec beaucoup d'énergie et de convictions, l'équipe a réalisé un important travail de mise en réseau d'acteurs culturels, éducatifs, sociaux, de prévention, de collectivités territoriales et de services publics. De manière plus concrète, toutes celles et tous ceux qui agissent au quotidien pour nos quartiers, nos villes, notre bassin de vie. *Modes de vie* est bien un rendez-vous ou plutôt une véritable mobilisation autour de valeur : l'égalité des chances, la lutte contre les discriminations, la liberté de création et d'expression. Ces valeurs, la municipalité de Longvic les partage avec le collectif Tous d'Ailleurs et l'équipe de *Modes de vie*. Le festival est le reflet de tout cela et surtout de cette utopie qu'un livre, une rencontre avec un artiste, un spectacle, une exposition peuvent changer une vie.

Marie-Line BONNOT

Adjointe à l'action culturelle et à la citoyenneté, Ville de Longvic

Depuis une décennie, la Ville de Chenôve par le biais du centre social Le Tremplin collabore étroitement avec *Modes de Vie*. Ainsi de nombreux projets ont vu le jour et ont permis aux participants, petits comme grands, de s'exprimer, de s'épanouir et de se valoriser par la réalisation et la présentation d'œuvres artistiques diverses et de qualité.

Cette démarche culturelle et participative rencontre un engouement populaire indéniable et contribue concrètement à ouvrir le champ des possibles, à créer du lien entre les habitants, tout en donnant un sens véritable au vivre ensemble cher au cœur de la Municipalité de Chenôve, très fière de soutenir activement *Modes de Vie*.

Bon anniversaire et belle et longue vie à *Modes de Vie* !

Jean ESMONIN,

Maire de Chenôve

Aujourd'hui plus que jamais nous considérons qu'il est vital de proposer des actions artistiques au cœur des quartiers pour lutter contre l'obscurantisme et l'ignorance. *Modes de vie* permet aux habitants d'ouvrir leurs horizons sur d'autres manières de vivre, d'autres cultures, d'autres pensées. Il favorise aussi la rencontre lors de rendez-vous artistiques et conviviaux.

La Ville de Quetigny est un partenaire fidèle du festival. Les actions culturelles menées chaque année sont de grande qualité et les artistes nouent un contact particulier avec les publics investis dans ces actions, qu'ils soient enfants ou adultes. Ensemble, ils découvrent, essayent, expérimentent et racontent le fruit de leur démarche artistique. La Ville de Quetigny soutient donc ce dispositif qui fédère des acteurs culturels, sociaux et éducatifs sur le territoire de l'agglomération pour le bien vivre ensemble et pour ré-enchanter le quotidien.

Najate HAIE

Adjointe à l'action culturelle, Ville de Quetigny

› INSTALLATION, PHOTOGRAPHIES ›› LES CUBITÉLISTES
››› AVEC DES HABITANTS DES GRÉSILLES - DIJON
ET DES USAGERS DE LA MÉDIATHÈQUE CHAMPOLLION

LE MUSÉE DE LA VIE QUOTIDIENNE OU COMMENT TRANSFORMER LE PUBLIC EN OEUVRE D'ART ?

Le 15 janvier 2011, nous avons accueilli la compagnie Les Cubitélistes AHA pour « Art – Humour – Absurde », déjà tout un programme ! Cette animation-spectacle a gentiment bousculé le quotidien de la médiathèque en transformant son public mais aussi l'équipe du site en véritables œuvres d'art ! La journée a basculé dans l'absurde et le comique à tous les étages ; elle a été illuminée de sourires et de drôlerie ! Nous avons particulièrement aimé cet instant de complicité entre le public du festival et celui de la médiathèque qui s'est lui aussi prêté à ce jeu de folie douce et de poésie visuelle. Une médiathèque n'est pas qu'un lieu de savoirs, elle est aussi un lieu de vie, d'échanges, de rencontres, de partages et ce que nous propose le Festival *Modes de vie*, chaque année, invite au rapprochement des personnes au sein de notre structure en contribuant à insuffler un peu de fantaisie dans notre quotidien.

Véronique JULIEN

Bibliothécaire Responsable de la Médiathèque Champollion

Ce qu'il y avait d'étonnant dans le fait d'intervenir à la médiathèque, c'était la très grande proximité avec les personnes, et de réaliser des photos mises en scènes pendant que le public continuait aussi à consulter des livres, des cd, à travailler...

Intervenir dans un endroit qui, à priori, n'est pas fait pour accueillir des spectacles induit des ambiances tout à fait particulières, d'étonnement, de surprise mais aussi de complicité et connivence spontanées... Bref des relations assez privilégiées.

Je me souviens d'un gamin de 10 /12 ans environ, qui ne nous quittait plus et que, peu à peu, nous avons laissé rentrer dans l'équipe comme « petit accessoiriste apprenti ».

L'équipe des bibliothécaires était vraiment très à l'écoute, ravie de participer. Nous avons vraiment été très bien accueillis. Cela avait été un réel bon moment.

Les Cubitélistes

Compagnie de théâtre de rue

> ARTS PLASTIQUES, PATRIMOINE >> MICHEL LIÉGEOIS
>>> AVEC DES ENFANTS DE L'ACCUEIL DE LOISIRS MATERNEL MARIE-NOËL
DE FONTAINE D'OUCHE - DIJON
>>>> EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE DES BEAUX ARTS

L'OURS DES VILLES

Modes de vie n'est pas seulement un festival c'est aussi et avant tout une « faiseuse » de merveilleux projets.

Depuis 6 ans, les enfants de l'accueil de loisirs Marie-Noël ont la chance de pouvoir travailler avec des artistes qui leur font connaître leur univers et leur passion. Tout au long des projets, enfants et artistes établissent des liens et créent ensemble.

Modes de vie permet aux enfants des quartiers de sortir de leur quotidien, favorise leur curiosité et développe leur imaginaire.

Les ateliers avec les artistes sont de qualité et les enfants ont toujours une finalité : un spectacle présenté aux copains et aux parents. L'exposition au musée des beaux-arts avec l'ours Pompon reste un très beau souvenir. Cela a permis d'investir aussi les parents qui répondent présents pour venir admirer l'œuvre de leurs enfants.

Virginie Vasconcelos

*Directrice de l'Accueil de loisirs maternel Marie-Noël,
Fontaine-d'Ouche - Dijon*

« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde... »
Gandhi

Modes de vie participe à ce changement que la Ville de Dijon accompagne, convaincue que la culture est un outil de l'émancipation humaine et un formidable ciment de la cohésion sociale.

« L'ours des villes » est l'un de ces beaux projets qui a été proposé avec l'artiste plasticien Michel Liégeois, le musée des beaux-arts et des publics parfois éloignés des pratiques culturelles. Pour démontrer que la culture a cette capacité à nous réunir autour d'œuvres ou de pratiques qui participent à fonder notre identité plurielle et collective.

Marie-Jo Moron

Directrice de l'action culturelle et des publics, Ville de Dijon

T'ES TOI QUAND TU PARLES ?

J'ai débuté *Modes de vie* à ses débuts, avec je me souviens, un atelier arts plastiques où l'on devait créer des personnages de deux mètres de hauteur pour le défilé d'une Batucada.

L'aventure a été magnifique du premier morceau de fil de fer et papier maché jusqu'au portage de la structure lors de la manifestation.

Modes de vie m'a permis de découvrir des activités que je ne connaissais pas. Celles-ci m'ont révélé des aspects de ma personnalité que j'ignorais. Le projet théâtre « T'es toi quand tu parles ? », quelques années plus tard, a été une expérience très forte. En particulier le soir de la représentation. Il s'agissait d'un recueil de paroles d'habitants du quartier que nous portions sur cette scène, au théâtre.

Modes de vie est pour moi une belle aventure, que se soit pour la prise de confiance et connaissance de soi, la réflexion etc. *Modes de vie* c'est l'exemple même que l'art est à la portée de tous.

Sylvie Trousseau

Habitante du quartier de Fontaine d'Ouche

Un souvenir de *Modes de vie* ?

Le soir de la représentation de « T'es toi quand tu parles ? », juste avant l'entrée en scène, l'ambiance qui s'était emparée du groupe, une joie, une fièvre, une attente à la fois anxieuse et joyeuse, une complicité étonnante, alors que les rapports de groupe n'avaient pas toujours été faciles... Ce moment où on se dit que tous ces efforts n'ont pas été vains, que ça en valait la peine. Toutes les difficultés, les dysharmonies sont balayées d'un seul trait... Nous vient immédiatement l'envie de recommencer.

Depuis, je suis toujours en contact avec plusieurs personnes rencontrées sur ce projet. Ces moments partagés, authentiques, particuliers ont fait leur lit quelque part dans nos vies. *Modes de vie* s'interroge sur le lien et cherche à créer de vraies rencontres. Cette interrogation est suffisamment profonde et ancrée pour que des ramifications inattendues en surgissent.

Hélène Polette

Comédienne, dramaturge et metteur en scène

› THÉÂTRE, GRAPHISME ›› CIE THÉÂTRE DE L'ÉCLAIRCIE ET LIVIA MARCHAND
››› AVEC DES ENFANTS DE L'ÉCOLE LES VIOLETTES - CHENÔVE

UNE VIE MERVEILLEUSE

A chaque présentation de projet auprès des enfants, on remarquait très souvent chez eux un comportement de méfiance et une attitude laissant transpirer une certaine appréhension, notamment quant à leur capacité à monter sur scène devant un public. Ce projet n'a pas échappé à la règle. Aussi, les deux artistes ont su associer les ingrédients nécessaires au développement de l'estime de soi et à l'expression de soi, ce qui a favorisé la prise de confiance des enfants et une implication exemplaire dans les ateliers créatifs.

Les ateliers hebdomadaires leur auront permis de s'exprimer, de se découvrir de nouvelles compétences, de s'évader, de se valoriser, et de mettre en avant leur joie de vivre lors de la représentation devant un public toujours nombreux. La présence des parents, des enseignants, des élus, des animateurs contribuent aussi à la valorisation des projets.

Modes de vie, c'est une bouffée d'oxygène que s'offre les enfants.

Abdellah Wakrim

Directeur de l'Espace municipal Le Tremplin - Chenôve

› MUSIQUE, CRÉATION SONORE ›› MICHAËL SANTOS
››› AVEC DES ENFANTS DU CENTRE SOCIAL DES GRÉSILLES - DIJON

KATHADENE

Le projet consistait à faire jouer des enfants à l'aide de signes de soundpainting (langage gestuel de création artistique multidisciplinaire en temps réel).

Je me souviens de leurs regards posés sur mes mains, comme une suspension remplie de jubilation de jouer, prêt à vocaliser au moindre geste.

Des expériences comme celles-ci sont nécessaires afin de donner des outils et des techniques à ceux qui désirent les découvrir. La pratique de l'art n'est pas réservée à une élite mais à tous. Chaque individu, quel qu'il soit, porte en lui son art et notre rôle est de le mettre en valeur.

Ce projet a été riche d'enseignement et m'a remis continuellement en position de recherche : c'est à dire trouver, pour chacun, la manière d'accéder à tel ou tel vocale, son ou onomatopées.

En tant qu'artiste j'ai la certitude qu'une démarche, une technique artistique se doit d'être transmise et partagée. Pour que l'art soit accessible à tous, on se doit de le faire connaître et pratiquer ! L'art aussi multiple qu'il soit, se doit de rester vivant...

Michaël Santos

Musicien, percussionniste

> INSTALLATION SONORE ET PLASTIQUE
>> ANTOINE DUMONT ET PHILLIPE VASSEUR
>>> AVEC DES ADULTES DE L'ANCIEN CENTRE SOCIAL DU BIEF - LONGVIC

COMME J'AI RÊVÉ

Ce projet restera pour moi un très beau projet.

En collaboration avec Philippe Vasseur, décorateur et metteur en scène de la compagnie *Le monte charge*, nous avons enfermé ou plutôt sublimé quelques personnes à l'intérieur de leur rêve... L'idée était vraiment cela, les aider à se fantasmer au sein d'un parcours hors du temps.

Pour ce faire, et grâce à la collaboration totale de la mairie de Longvic et du Centre social du Bief, nous avons pu proposer différents personnages ou situations à visiter comme dans un rêve.

Deux anecdotes nous ont ravies : la première, lorsque nous avons demandé à la mairie de nous imprimer des planches de faux billets. Situation aussi cocasse que jubilatoire et que seul ce genre de métier, je crois peut offrir ! La deuxième est lorsque, débordé par l'affluence, quelqu'un est venu me voir paniqué afin que j'ouvre d'urgence une issue de secours car nous avons totalement transformé le Centre social en un parcours clos et hermétique, comme dans un rêve. Lorsque l'on me connaît un peu... l'idée de me demander à moi une issue de secours... on croit rêver !!...

Merci à *Modes de vie* pour tout cela, un rêve éveillé, engagé, nécessaire.

Antoine Dumont

Créateur sonore, compagnie Grand Véhicule

Une belle rencontre s'est opérée grâce à *Modes de vie* entre l'artiste Antoine Dumont et les Longviciens en 2011. Rappelons que cette 5^{ème} édition coïncidait avec le passage de gestion du Centre social initialement porté par la CAF, à la Ville de Longvic. Moment particulier dans la vie d'un quartier et d'une ville. D'importants travaux avaient été menés par la municipalité dirigée par Mme Claude Darciaux. La Ruche voyait le jour à Longvic et l'opération *Modes de vie* s'inscrivait dans le cadre des dernières activités du Centre social et des premières activités proposées aux habitants par la Ruche. C'est dans ce contexte que l'imagination débordante et malicieuse d'Antoine Dumont sévit.

Cet artiste étonnant et détonnant de notre région qui a cette capacité d'invention généreuse et fédératrice, nous a invité à replonger dans notre enfance et à nous réapproprier nos rêves oubliés. Car après tout ce musicien - plasticien - chercheur - homme à tout faire - ne s'est-il pas distingué en organisant un tournoi de Puissance 4 sur la façade d'un immeuble des Grésilles à Dijon ? Certains disent même qu'il cherche à créer des sons avec des brins d'herbe... Que diable allait-il donc proposer à Longvic et aux longviciens ?

« Comme j'ai rêvé »... toutes celles et tous ceux qui se consacrent avec passion au développement culturel savent que parfois l'imagination débordante d'un artiste devient un défi collectif.

Mais alors là : je ne me doutais pas de ce qui allait nous tomber dessus ! Parole de Directeur de l'action culturelle ! En s'appuyant sur les rêves de chacun, Antoine investit les salles du Centre social en créant des scénographies oniriques où les rêveurs vivaient enfin leurs rêves ! Deux jours de montage pour relever de nombreux défis : faire voler des faux billets de banque en suspension sans fil mais avec des petits ventilos, créer des décors pour des rois du pétrole mais aussi des danseurs de salsa dans un paysage paradisiaque, prévoir des projections de fantômes en direct, étaler des toiles d'araignée... la routine ! Un petit air de Carnaval s'était emparé de Longvic : Cléopâtre, Al Capone, morts vivants, fées et autres farfadets s'étaient joints à nous pour cette veillée collective.

Au final un monde fou ! Une ambiance folle ! Des souvenirs à foison !

Eddy Gaillot

Directeur de l'action culturelle, Ville de Longvic

> POÉSIE, ECRITURE >> NATHALIE GUÉRAUD
>>> AVEC DES ADULTES DU CENTRE SOCIOCULTUREL
DE FONTAINE D'OUCHE - DIJON

IMPROMPTUS POÉTIQUES

Un matin d'hiver.

Grisaille.

Découverte d'un quartier de Dijon, que je ne connais pas encore, que j'ai juste frôlé de mon regard et de mon épaule droite en passant vers un ailleurs, confinée dans ma voiture.

Immeubles, tours de quartier, plusieurs, avant de trouver une place, la place, où doivent se donner les ateliers.

Interphone, escalier, appartement. Vide. Volets fermés. Drôle d'endroit pour travailler.

Les participants arrivent un à un, la lumière entre, la bouilloire siffle, les voix résonnent, les rires, l'appréhension aussi... ? Peut-être un peu, des deux côtés.

Silence. C'est parti. Présentations. Premiers exercices, ludiques, toujours, on apprend très bien en riant, c'est un parti pris. Le sérieux est dans l'engagement, pas sur le visage, ni dans la tête. Choix de textes, premières lectures, premiers conseils. Émerveillement de voir éclore les moments inattendus où quelque chose d'important se passe.

Poésie des textes, poésie des êtres. A chaque rendez-vous.

Puis le grand jour. Forts de l'apprentissage, enthousiasme et fleur à la boutonnière, textes en main, nous nous envolons sur le marché pour déposer nos poèmes au creux de l'oreille des passants, des commerçants.

Futile ? Fffff...utile ? Certains m'en parlent encore...

Nathalie Guéraud

Comédienne

› THÉÂTRE ›› CIE EN ATTENDANT...
 >>> AVEC DES ÉLÈVES DES COLLÈGES BORIS VIAN - TALANT ;
 ROLAND DORGELÈS - LONGVIC ; ET JEAN-PHILIPPE RAMEAU - DIJON
 >>>> EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE DES BEAUX ARTS

LES TRANSPORTS AMOUREUX

NOCTURNE AU MUSÉE DES BEAUX ARTS

C'est d'abord un regard attendri, comme je l'ai toujours, à chaque fois que je vois « mes » élèves se réaliser à travers une activité culturelle, exercice peu habituel pour eux.

Une vive et grande émotion en voyant les visages émerveillés des parents, devant le jeu de leurs enfants dans un cadre aussi inhabituel qu'inconnu, pour nombre d'entre eux, qu'est celui du musée des beaux-arts.

La réunion de trois collèges dans une création collective autour des « transports amoureux », la découverte de Shakespeare, A. de Musset, l'écriture, le travail avec les comédiens, tout cela participe de l'ouverture culturelle, nécessité absolue à la réussite des élèves qui trouvent là, tous, sans exception, un moyen d'exprimer et de révéler leurs talents cachés.

Les rapports chaleureux des organisateurs et de la compagnie, de même que la confiance et le dévouement sans faille de M.O Contzler, enseignante de la classe, ont permis à cette belle aventure d'avoir lieu. Qu'ils en soient tous vivement remerciés !

Marie Christine Tisserand

Principale du Collège Boris Vian - Talant

Dans une époque où l'on clive, oppose, j'avais plus que jamais envie de réunir autour d'un même projet des amateurs et des professionnels, des jeunes et des moins jeunes, des musiciens, des comédiens, une graphiste, une photographe pour vivre une aventure ensemble ! Parler d'amour en plus !

Durant quatre mois, quatre classes de collèges ont suivi des ateliers de jeu et d'écriture, sous le regard bienveillant de la photographe Roxanne Gauthier.

Le moment le plus fort a eut lieu le 18 janvier au musée des beaux-arts. Pour cette nocturne, nous avons réuni 90 collégiens, 11 clarinettes du conservatoire, une harpiste et deux comédiens professionnels pour mettre le musée en émoi.

Comment oublier cette effervescence. Les extraits de *Roméo et Juliette* joués par des adolescents avec toutes leurs fragilités. Et ce moment final où tout le public s'est réuni pour la scène du balcon jouée par les deux deux comédiens, accompagnés par la musique de Prokofiev interprétée à la clarinette et les chansons de Jessica Browning à la harpe.

Jean-Philippe Naas

Metteur en scène, compagnie en attendant...

> THÉÂTRE, PHOTOGRAPHIES >> CIE EN ATTENDANT... ET ROXANNE GAUTHIER
>>> AVEC DES ENFANTS DE L'ESPACE MUNICIPAL LE TREMLIN - CHENÔVE

LES TRANSPORTS AMOUREUX

EXPOSITION

Décembre 2011, un froid glacial et saisissant, les rues de la ville de Chenôve désertes. L'Hôtel de ville, l'église, le cimetière, l'arrêt de bus du collège du Chapitre, la bibliothèque François Mitterrand... tous ces lieux ont planté le décor des différentes scènes de « Roméo et Juliette ».

La bibliothèque a été le point de départ de ma rencontre avec les jeunes participant à ce projet de roman photo ; notre première séance a été très animée, la photo de groupe agitant les esprits.

Ces derniers se sont adoucis lors des séances qui ont suivi, faisant place à une certaine gêne, à une timidité touchante. Les scènes en duo sont toujours difficiles face au regard des autres. Et c'est là que l'on comprend toute la complexité du rapport amoureux adolescent. Du côté des garçons, on peut deviner de la douceur, malgré une démonstration de virilité très présente ; les filles, entre elles, font preuve d'une complicité qui libère leur imagination.

Roxanne Gauthier

Photographe

> CONTES >> CIE IREAL
>>> AVEC DES ADULTES DE L'ESPACE MUNICIPAL LA RUCHE
ET DES ENFANTS DE L'ÉCOLE MAURICE MAZUÉ - LONGVIC

RACONTEZ COMME IL VOUS PLAÎT

Je me souviens d'un emploi du temps de jongleuse entre Lyon et mes arrivées en vélo dans les matins glacés de Bourgogne : les ateliers de *Modes de vies* oscillaient entre une respiration dans la tempête et une goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Je me souviens avoir beaucoup ri des trouvailles des enfants qui ont abouti à un conte de chaperon pas rouge, de loubard arpentant les rues de Longvic et de grand-mère armée d'un rouleau à pâtisserie...

Je me souviens des discussions sur l'orthographe, sur Rafara la petite cendrillon africaine... Avec les femmes de Longvic, on a beaucoup parlé, on s'est raconté, il fallait s'approprier et approprier ce nouveau Centre social qui venait de réouvrir avant d'aborder la réinvention du conte... puis une nouvelle cendrillon est née avec un prince charmant ayant fait fortune dans la chaussure !

Je me souviens des jeux sur le goût, l'ombre et la lumière avec les maternelles, et l'histoire du gros navet dont ils se souvenaient encore plusieurs semaines après. Un regret, qu'il y ait eu si peu de parents pour partager ces beaux moments !

Mathilde Arnaud

Cie I.R.E.A.L

> VOIX PERCUSSIONS >> CIE D'UN INSTANT À L'AUTRE, ANNE-MARIE OLIVE ET MICHAËL SANTOS
>>> AVEC DES ENFANTS DE L'ÉCOLE LAMARTINE, DES ADULTES DU CENTRE SOCIOCULTUREL DE
FONTAINE D'OUCHE - DIJON ET DU MAIL - CHENÔVE ; ET DES AMATEURS DE L'AGGLOMÉRATION
>>> EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CHORALES D'ICI ET D'AILLEURS

L'enfant lorsqu'il monte sur scène vit une expérience unique. Unique par sa force car il va rencontrer des gens, découvrir des modes de pensées différents, ressentir du plaisir ou de la peur, se dépasser, découvrir l'autonomie, être interprète, être créateur.

Lors du projet mené avec Christine Bertocchi, c'est tout cela que nous avons partagé. Par « nous » j'entends les enfants, l'enseignante, l'artiste, la musicienne intervenante, les adultes participants le jour de la représentation ; au total plus d'une quarantaine de personnes sur le plateau. Grâce à une simple rencontre entre elle et moi est née l'envie de partager un travail artistique, c'est ça je crois la force de l'art ! Et *Modes de vie* a su fédérer cette belle action.

Anne-Marie OLIVE

Musicienne-intervenante, CRR de Dijon

Il y avait DES chorales dans ce projet... des chorales que nous avons imaginées, nous les penseurs et artistes du projet, nous qui avons pourtant bien baroudé mais qui avions une idéalisation de la rencontre dans ce contexte si délicat des quartiers dits sensibles...

Et du sensible, il y en eut... depuis la première rencontre avec les femmes encouragées à venir suivre l'atelier vocal par Agnès Potherat et leur prof d'alphabétisation.

Ces femmes qui ne parlaient presque pas un mot de français mais qui avaient les yeux pétillants lorsque émergeait une voix, la leur ou celle de leur voisine, et qui se soutenaient mutuellement sans se connaître, sans se comprendre par la parole... Le plaisir de se découvrir au delà des mots, au delà des codes. Jouer avec sa voix, découvrir celle des autres, s'émerveiller de la diversité des possibles, capter les résurgences des cultures qui venaient tenter les propositions vocales de chacune.

Et puis peu à peu les histoires singulières... celle qui vient participer sans le dire à son mari, de peur d'être punie ; celle qui a fui le Kosovo car menacée de mort et venait d'apprendre son expulsion de France, avec son enfant scolarisé ici, à Fontaine d'Ouche ; celles de Mayotte venues entre copines et qui nous ont suivis jusqu'au bout, jusqu'à la rencontre avec la Chorale du TDB et celle des enfants, puis jusqu'à la représentation salle Jacques Fornier ; et puis toutes celles qui ont lâché en route malgré leur joie d'être avec nous, empêchées d'aller plus loin, empêchées de sortir du quartier, empêchées par les maris, les enfants, le contexte...

Trop à gérer ? Trop de mise en danger ? Trop d'un coup ?

Christine Bertocchi

Compagnie d'Un instant à l'autre

› ARTS PLASTIQUES, PATRIMOINE ›› MICHEL LIÉGEAIS
››› AVEC DES ENFANTS DE L'ACCUEIL DE LOISIRS MATERNEL MARIE-NOËL
DE FONTAINE D'OUCHE ET DU CENTRE SOCIAL DES GRÉSILLES - DIJON
›››› EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE DES BEAUX ARTS

LES DOUDOUS DES SCULPTURES

Avec *Modes de vie*, les enfants ont d'abord marché sur les traces de l'ours de Pompon...

Ils ont aussi imaginé et fabriqué des doudous pour que les sculptures du musée se sentent moins seules la nuit...

Ils ont modelé des animaux fantastiques en forme de gargouilles ...

Ils ont organisé un défilé dans la cour du musée...

Autant d'expériences ludiques et pleines d'émotions au cours desquelles tous ces enfants se sont appropriés le musée et ses collections. Leurs familles également. Car c'est ça *Modes de vie* : contribuer à faire d'une institution culturelle un lieu de vie où chacun trouve sa place et peut s'épanouir, nous aider à ouvrir encore plus largement les portes du musée et créer de la convivialité.

Marie-Claude Chambion

*Responsable du département développement publics et communication,
musée des beaux-arts*

Après une visite accompagnée au musée des beaux-arts, Michel Liégeois a proposé au groupe des 6/8 ans de confectionner des doudous à ces statues qui restaient toutes seules la nuit dans ce grand musée ! Les enfants et leur animateur François ont accepté le défi avec plaisir !

Je vous laisse imaginer l'état de la salle d'animation : des feuilles de toutes tailles, des crayons, des gommes, des photocopies de représentations des œuvres visitées et puis des enfants appelant en continu « Michel » « Michel, comme ça ». Et Michel, imperturbable, avec la même énergie, accompagnait les enfants dans leurs imaginaires, sans jamais leur imposer quoi que se soit. Les doudous réalisés, les enfants ont créé aussi leurs maisons, de toutes tailles, couleurs, et formes, de la plus petite des cabanes au château le plus majestueux. Quelle folie !

Et puis vint le temps de l'inauguration, au musée des beaux-arts. Quelle fierté pour les enfants et leurs parents. Rendez-vous compte exposer au musée des beaux-arts à côté d'artistes connus ! Après l'émerveillement devant les créations des enfants, nous avons eu le privilège d'une visite commentée où parents et enfants s'arrêtaient devant les œuvres choisies et évoquaient sans crainte leurs ressentis. Je me souviens de Mme M. qui, arrêtée devant une statue de la Vierge Marie s'étonne « T'as vu, elle porte le voile comme nous ». Ce petit rien est un beaucoup pour un mieux vivre ensemble ! Je dois, aussi, souligner l'accueil extraordinaire que le musée nous a réservé. Les enfants me chuchotaient fièrement « On a le musée que pour nous ».

Pour nous, animateurs, ce n'est jamais simple d'accompagner des familles au musée, mais les accompagner au vernissage de l'exposition de leurs enfants au sein d'un musée, c'est improbable sans *Modes de vie* !

Pour conclure, un grand merci au Festival *Modes de vie* qui a coordonné cette belle aventure, au musée des beaux arts qui a ouvert ses portes, à Michel Liégeois qui a piloté ce fantastique projet, aux enfants et à François qui se sont impliqués et appliqués jusqu'au bout, et enfin aux parents d'être venus saluer notre travail avec enthousiasme.

Sandrine Pillot

Directrice de l'Accueil de loisirs du Centre Social des Grésilles - Dijon

> CIRQUE >> CIE OPOPOP
>>> AVEC DES ENFANTS DE L'ACCUEIL DE LOISIRS MATERNEL
MARIE-NOËL DE FONTAINE D'OUCHE ET DU CENTRE SOCIAL
DES GRÉSILLES - DIJON

OPOPOP QUEL CIRQUE !

Une envie de cirque à partager avec des enfants et animateurs. Ensemble, nous avons imaginé Notre Cirque, peuplé de multiples petites prouesses extraordinaires.

Regarde ce que je sais faire les yeux fermés, et sur un pied... incroyable... même en marche arrière... et hop une pirouette... une forêt de plumes de paon en équilibre sur les mains, un doigt, un nez... des anneaux qui tournent et... vous n'en croirez pas vos yeux... un saut de la mort !!!

Ensemble, nous avons réfléchi à comment nous allions pouvoir présenter toutes ces découvertes sur scène, face à un public, comment nous allions partager tous ces petits exploits avec les familles et les amis.

Alors, autour d'une chanson, nous avons créé un petit spectacle malicieux, où chaque enfant a pu proposer librement sa vision de l'exploit circassien.

Karen Bourre
Compagnie Opopop

› MUSIQUE, ARTS PLASTIQUES ›› ANNE GAUTHEROT ET BENJAMIN LOZNINGER
››› AVEC DES ENFANTS DE L'ÉCOLE MAURICE MAZUÉ - LONGVIC, DE L'ACCUEIL
PÉRISCOLAIRE DE L'ÉCOLE LAMARTINE - DIJON ET DE L'ESPACE MUNICIPAL
LE TREMLIN - CHENÔVE

CACHE-CACHE

Sourires... cris... masques... peintures... carton... beaucoup de carton... câlins... papier mâché... pinceaux... colle... feutres... poscas...ciseaux...cutters...fil de fer... scènes... concert... rideaux...projections... projecteurs... ombres... cache-cache... oh la vache !... difficile... agréable... fierté... enfants... beaucoup d'enfants... des tous petits et des plus grands... sœurs... couleurs... larmes... éclats de rire... limites... mots... chansons... groupe... école...neige... souvenirs... beaucoup de souvenirs... photos... disque... création... fabrication... émotions... partage... découvertes... énergie... beaucoup de découvertes... travail... beaucoup de travail... monstres... sorcières... pirates... étoiles...reine... attachants...
Si j'étais une création ... je serais «cache-cache»...

Un moment fort de mon expérience en atelier... MERCI à *MODES DE VIE*...

Anne GAUTHEROT
Graphiste

Quand il s'agit d'un spectacle d'enfants les parents sont heureux de pouvoir voir leurs petites têtes blondes sur scène. Nous pouvons donc nous ravir que les enfants représentent, sans nulle doute, une des clefs d'accès à la culture chez certaines familles souvent bien éloignées de la sphère culturelle.

L'adhésion au Festival *Modes de Vie* prend alors tout son sens quand des habitants, qui semblaient jusque là hermétiques à la dimension culturelle, poussent la porte d'un lieu qu'ils n'auraient sans ça jamais franchi. L'émerveillement, les exclamations, la joie... face à ce qu'ils n'avaient encore jamais eu l'occasion de voir auparavant, voilà notre récompense mêlée à l'espoir de revoir ses familles franchir seules ces espaces de vie.

Sandra E Sousa
Directrice de l'Espace municipal La Ruche - Longvic

> DANSE, ARCHITECTURE >> CIE DES PRAIRIES
>>> AVEC DES DANSEURS AMATEURS DE LA MJC DES GRÉSILLES,
DE LA MAISON DE QUARTIER DE FONTAINE D'OUCHE - DIJON, DE TALANT ;
DES ÉLÈVES DU COLLÈGE CHAMPOLLION ; D'UNE CLASSE DU
CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE DIJON ; D'ADULTES D'ART
DANSE ET D'EMPLOYÉS DE L'OPÉRA DE DIJON.

STYLE INTERNATIONAL

En 2008, j'ai monté *Style international*, une création chorégraphique pour le bâtiment de l'Auditorium de Dijon.

Grâce à *Modes de vie*, partenaire de l'événement avec l'Opéra de Dijon et le Centre de développement chorégraphique, j'avais rendez-vous avec des danseuses de Ragga Dancehall.

Nous nous sommes retrouvées un soir, autour d'une table, en début de projet. J'ai expliqué ma démarche à une vingtaine de jeunes danseuses. Elles n'avaient pas pratiqué la danse contemporaine, je n'avais aucune idée du Ragga Dancehall.

Nous avons échangé et ri, elles avaient confiance dans les personnes qui nous mettaient en contact, elles tenteraient l'expérience. Nous avons travaillé ensemble une partition de gestes issus de l'architecture du monumental opéra, sur un mode énergique et sexy qui caractérise leur danse. Elles ont joué le jeu du rapport précis à l'architecture, ont apporté leur humour dans l'exécution des mouvements ; nous avons intégré leur fraîcheur et leur gestuelle dans la création finale. On n'avait jamais donné ma danse avec tant de fièvre ! J'ai mis en scène le groupe, les rires, les exclamations, la bande de filles.

Modes de vie, son savoir-faire, sa générosité, ses réseaux a permis cette rencontre. Longue vie à *Modes de vie* !

Julie Desprairies

Chorégraphe, compagnie des prairies

> SCULPTURES TISSÉES >> JULIA MORLOT, LOUISE VAYSSIÉ
>>> AVEC DES ADULTES DE CHENÔVE, DIJON, LONGVIC ET QUETIGNY
>>>> EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

LES TISSÉS SUSPENDUS

Je me souviens de toutes ces femmes serrées les unes contre les autres, sur la pointe des pieds, debout, assises, courbées, assemblées autour d'une même structure (les fameux gabions comme nous les appelions) à mêler, emmêler, broder, tisser toutes sortes de tissus multicolores.

Cette expérience nous a fait vivre des moments très forts, pleins de convivialité, de partage et de rire. Je garde la sensation que nous avons pu chacune, les unes et les autres, nous transmettre des choses.

La transmission se situe au cœur de mon travail de plasticienne. Ainsi, les histoires de vie et anecdotes que l'on me conte, et les savoirs-faire ancestraux que l'on me lègue constituent de précieuses matières premières à mes créations.

Ce cheminement créatif au sein du théâtre éveille la curiosité, nourrit, questionne, valorise pour finalement générer épanouissement personnel et mieux vivre ensemble.

Il est essentiel de poursuivre ce type de projet.

Julia Morlot

Plasticienne et scénographe

Ce projet a permis de réunir le Groupe Arc-En-Ciel et le Café Séniors de la Ville de Quetigny.

Une fabuleuse expérience gravée dans nos mémoires et faite de :

Partage

Fous Rires

Découverte

Complicité

Curiosité

Convivialité

Fierté du travail accompli

Émerveillement

Rencontres

Echanges

Joie de se retrouver

Un grand merci pour cette aventure inoubliable

Aurélié Préciat et Claire Guérard

Conseillères en Economie Sociale et Familiale - Centre social et culturel Léo Lagrange et CCAS - Quetigny

› THÉÂTRE, CRÉATION SONORE ›› CIE EN ATTENDANT...
››› AVEC DES ÉLÈVES DU COLLÈGE BORIS VIAN - TALANT
›››› EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE MAGNIN

PAYSAGES CHOISIS

J'ai particulièrement été sensible à ce parcours organisé dans le musée Magnin.

Munis de casques, les visiteurs se déplaçaient de salle en salle. Dans ces casques nous entendions des textes que les élèves avaient écrits en rapport avec les portraits du musée, énoncés de manière posée, faisant écho à la présence physique des élèves dans le musée.

Dans chaque salle, un couple garçon/fille, statique ou pratiquement, échangeait des regards ou des frôlements à peine perceptibles. Cette déambulation silencieuse et poétique était très impressionnante, mettant le visiteur dans une belle situation d'écoute.

Ce parcours a été un projet remarquable. La plupart des collégiens ne connaissaient pas le musée ; ils n'avaient aucun repère des codes inhérents au lieu et à sa fonction. Ce fut donc une découverte à la fois d'une collection et d'un cadre historique. Le projet proposait par ailleurs une certaine diversité : appropriation d'une oeuvre, écriture, mise en voix et en musique ; et aussi enregistrement sonore, ce qui est moins courant au collège.

Et la restitution, dans le cadre du festival et dans un lieu prestigieux, en présence des parents et d'adultes, a permis aux élèves de se dépasser en proposant un travail abouti et sensible.

Jean-Philippe Naas, metteur en scène de la compagnie en attendant, a su créer avec les élèves une confiance qui ne s'est pas démentie, qui transparaissait dans l'attitude habitée des collégiens et qui s'est répercutée sur les résultats scolaires et l'ambiance de la classe.

Edwige Dessailen

Coordinatrice départementale à l'action culturelle, Inspection Académique

Participer avec une classe à *Modes de vie*, c'est, dès le mois de juin, rencontrer un artiste, écouter son projet.

C'est, pour l'enseignant, repérer les échos entre l'action pressentie et le programme.

C'est lister les œuvres à faire lire ou découvrir.

C'est vivre ensuite, courant novembre, la première rencontre entre l'artiste et la classe : jeu d'écoute, de méfiance, d'enthousiasme, de peur.

C'est, au fil du temps, devenir le garant de l'apprentissage des textes.

C'est, dans le travail quotidien de la classe, préparer les élèves à accéder aux textes, les mettre en condition pour écrire, veiller sur la motivation comme sur un feu fragile.

C'est voir le spectacle éclore et s'organiser.

C'est devenir proche de l'artiste. C'est assister, émerveillé, toujours, à la dilution des élèves dans un lieu culturel à eux étrange et étranger : musée des beaux-arts, musée Magnin, FRAC, Minoterie. Choc des codes de comportement, rencontre avec un lieu public qui a ses règles de fonctionnement propres, face à face avec les œuvres, découverte des femmes et des hommes qui y travaillent.

C'est, avant la restitution en public, gérer les peurs, les trous de mémoire, le découragement, l'impatience.

C'est passer de l'autre côté et regarder ses élèves, comme transfigurés, donner le meilleur d'eux-mêmes.

C'est lire la fierté dans les yeux des parents qui viennent souvent dans ce lieu de culture pour la première fois.

C'est féliciter tous et chacun.

C'est partir avec des phrases plein la tête, une vague mélancolie.

C'est remercier le festival de permettre aux élèves cette découverte unique de la création et du spectacle vivant.

C'est avoir envie de recommencer.

Marie-Odile Contzler,

Professeur de lettres au Collège Boris Vian - Talant

› CÉRAMIQUE ›› DENIS CASTAING ET MICHEL LIÉGEOIS
 ››› AVEC DES ENFANTS DE L'ACCUEIL DE LOISIRS DU CENTRE SOCIAL DES GRÉSILLES -
 DIJON ; ET DES ACCUEILS DE LOISIRS LES AIGUIONS, LES HUCHES - QUETIGNY
 ›››› EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE DES BEAUX ARTS

ÇA GARGOUILLE DANS LA TERRE...

Certains passants ont peut-être eu des gargouillis en découvrant ces figures en terre bariolées, tour à tour effrayantes ou drôlatiques, dans la cour du musée des beaux arts. Pour nous, enfants et animateurs, quel bonheur de les y voir trôner sur un totem !

« Ça gargouille dans la terre » était mon premier projet avec *Modes de vie* ; une rencontre joyeuse et stimulante que j'ai eu le plaisir de partager avec Michel Liégeois.

Dans cette terre modelée par les enfants, j'espère avoir contribué à semer, quelques graines de créativité, pour qu'ils continuent à s'exprimer avec leurs mains et leur imagination,

Des graines de curiosité aussi afin qu'ils aient envie de retourner au musée des beaux-arts, et dans d'autres lieux de culture et gardent les yeux ouverts sur le monde.

Denis Castaing
Céramiste

Ce projet est, pour moi, révélateur des projets menés par *Modes de vie*, qui mêlent culture, art et bien vivre ensemble.

Le groupe qui a participé à ce projet était constitué d'enfants de quartiers différents : des rencontres ont eu lieu, des liens se sont créés. Ensuite, le travail réalisé par les deux artistes, fut riche en rencontres avec le patrimoine dijonnais (les gargouilles de Notre-Dame, les œuvres du musée des beaux-arts...) et en découverte de matériaux spéciaux (l'argile...) et de techniques (la céramique).

Je me souviendrai longtemps de la joie et de la fierté de ses enfants le jour du vernissage de l'exposition au musée des beaux-arts. Leurs sourires me disaient « tu as vu ce que j'ai fait, ce que nous avons créé ».

En un mot (enfin plutôt en deux), *Modes de vie*, c'est le BONHEUR de la RENCONTRE, grâce aux arts et à la culture.

Mathilde BARRAUD-TOURAINÉ

Directrice du Pôle action culturelle, Ville de Quetigny

> CIRQUE, MANIPULATION D'OBJETS, CRÉATION SONORE >> CIE MANIE
>>> AVEC DES ENFANTS DES ACCUEILS PÉRISCOLAIRES - LA RUCHE - LONGVIC ;
ET COLLETTE À FONTAINE D'OUCHE - DIJON

LA FABRIQUE À CHAPEAUX

Le festival *Modes de Vie* a une fois de plus proposé aux enfants du quartier du Bief du Moulin de vivre une expérience unique en se mettant dans la peau de jongleurs de balles et de chapeaux. C'est avec enthousiasme et persévérance qu'une douzaine d'enfants de 8 à 10 ans se sont investis, lors des 7 ateliers cirque et manipulation d'objets afin de restituer leur travail en première partie du spectacle *L'air de Rien* de la Compagnie Manie.

Sous la direction de Vincent Regnard, nos jeunes jongleurs ont appris, au travers des séances à faire preuve d'agilité, d'adresse et de précision. C'est dans la joie et la bonne humeur que nous avons vu les enfants prendre confiance en eux et s'atteler à la tâche avec un sérieux que nous ne leur connaissions pas. Familles et habitants sont venus nombreux rendre hommage au travail des enfants et remercier les artistes pour ces instants de magie propices à offrir une parenthèse dans la vie du quartier.

Bérangère Vielix

Coordinatrice Réussite Éducative, Ville de Longvic

L'objectif premier de mon intervention était d'initier et de donner l'envie de pratiquer le jonglage à des enfants de classe primaire. J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec ce groupe et les résultats ont été à la hauteur du projet.

Plus encore, quand nous sommes passés à la création d'une petite pièce, j'ai été épaté par l'écoute et l'envie qu'ils ont manifestées. La représentation finale s'est merveilleusement bien passée. Ils sont complètement rentrés dans l'univers proposé et ont présenté un véritable prologue au spectacle de la compagnie

Cela a été une occasion pour moi de revisiter la création de *L'air de rien* à travers les recherches et l'imagination de ces enfants.

Vincent Regnard

Compagnie Manie

> CRÉATION COUTURE, PHOTOGRAPHIES, OPÉRA
>> JULIA MORLOT ET LOUISE VAYSSIÉ
>>> AVEC DES ADULTES DE L'ESPACE MUNICIPAL LA RUCHE - LONGVIC
>>>> EN COLLABORATION AVEC L'OPÉRA DE DIJON

LA PELLEGRINA

A l'Opéra de Dijon, nous gardons de ce projet l'émerveillement des femmes participantes lors de la visite des ateliers et du Grand Théâtre. La découverte d'un autre univers, magique et mystérieux...

Ce projet a permis, entre autre, un lien plus fort entre le côté plus technique de l'Opéra, avec les ateliers costumes, et des structures sociales et une ouverture la plus large possible de l'Opéra pour tous les publics, en passant par la création.

La collaboration avec *Modes de Vie* a permis depuis trois ans de nouvelles rencontres, autant humaines qu'artistiques mais également un renouvellement des intervenants, de belles surprises et une visibilité différente avec l'ouverture des expositions au public.

Nous gardons en souvenir le sourire et les yeux des femmes participantes immortalisés par les photos de Louise Vayssié ainsi que leur surprise et leur plaisir lors de la découverte de l'exposition !

Julia Dehais et Hélène Montaldi

Service Développement culturel de l'Opéra

Une très belle expérience qui m'a permis de rencontrer des personnes de divers horizons, de leur faire partager mon univers et par dessus tout d'apprendre beaucoup et de découvrir encore plus.

Un grand merci !

Germaine Boukari

Habitante de Quetigny

> CRÉATION SONORE >> CIE GRAND VÉHICULE, ANTOINE DUMONT
>>> AVEC DES ENFANTS DE L'ÉCOLE LAMARTINE - DIJON
ET DE L'ESPACE MUNICIPAL LE TREMLIN - CHENÔVE
>>>> EN COLLABORATION AVEC LA VAPEUR ET LE JARDIN DES SCIENCES

CATASTROPHE MÉTÉO & LES SONS DE LA SÈVE

À La Vapeur, au quotidien, nous menons des petites actions ou des expériences plus longues comme le projet *Les Sons de la Sève* qui participent à la construction d'un socle sur lequel se baser pour nourrir les enjeux de la médiation culturelle. Notre manière de faire est un peu artisanale, on essaie de fabriquer du « sur mesure ». Et c'est bien pratique de trouver des partenaires comme *Modes de Vie* qui veulent la même chose !

Modes de Vie permet donc cela : participer à notre volonté de créer des expériences (et pas seulement culturelles) et donc des souvenirs. Permettre aux participants d'avoir ensuite quelque chose à raconter, quelque chose qui permette de réfléchir et donc de se construire.

J'espère que les douze enfants du temps du Havre d'enfants de l'école élémentaire Lamartine avec qui nous avons mené ce projet, garderont longtemps en tête cette visite du jardin botanique de Dijon. Nous enregistrons le bruit de nos pas, le bruit des arbres, les explications sur les plantes. Ce qui nous a le plus surpris, ce n'était pas forcément l'âge des arbres exotiques ou les animaux gigantesques, mais d'entendre cette voix typique des gares qui annoncent les trains. Et oui, juste à côté, nous avons oublié la présence de la gare et c'est cela qui était le plus incroyable dans cette sortie !

Elsa Girard

Directrice adjointe de La Vapeur, Scène de musiques actuelles

› THÉÂTRE ›› IDEM COLLECTIF
››› AVEC DES ADULTES DE FONTAINE D'OUCHE - DIJON ET DE L'AGGLOMÉRATION
›››› EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

TRAJECTOIRES CROISÉES

Modes de vie, 10 ans déjà ! Pour ma part j'ai accompagné sept éditions, et toujours avec le même enthousiasme ! *Modes de vie* ça marche, parce qu'il y a un vrai maillage réalisé avec le terrain.

Ouvrir les champs des possibles. Repérer sur le quartier, un public fragilisé, en perte de confiance, loin des pratiques culturelles, pour leur proposer d'aller à la rencontre d'artistes, d'un atelier de théâtre amateurs et ensemble mener à bien un projet artistique, voilà un défi haut en couleurs, c'est magique. C'est ça la mixité et le vivre ensemble. Aidé par le groupe, se surpasser, pour retrouver confiance en soi et en ses compétences.

Modes de vie, notre rendez-vous hivernal qui réchauffe nos cœurs et que l'on attend chaque année avec impatience.

Agnès Potherat

*Conseillère en Economie Sociale et Familiale,
Centre socioculturel de Fontaine d'Ouche - Dijon*

Deux années de collaboration avec le Festival *Modes de Vie* et le TDB afin de guider deux aventures théâtrales, j'y ai trouvé alors un espace de transmission qui ne néglige pas la portée de nos pratiques artistiques. Une localité qui rend possible un rapport à l'Art en dehors de tout pré-supposés. Un temps commun qui scelle en une aventure humaine les possibles. J'ai assisté à des trajectoires croisées d'individus devenus groupe. J'ai aimé l'équipe qui porte les liens, qui tisse entre nous ce qui ne devrait pas arriver. Ces énergies généreuses qui œuvrent en puissance hors lumières et pouvoirs. Je pense à Malraux qui aimait à dire qu'il était en art comme d'autres sont « en religion »... Il y a bien là l'effort du pèlerin. Qui part sans être attendu. Il y rencontre un espace possible de contribution envers celles et ceux qui ne choisissent pas le langage de l'art pour continuer. L'espace des métamorphoses s'ouvre alors afin que chacune et chacun puisse venir trouver ce qu'ils ne savaient pas encore chercher et qui pourtant leur appartient encore : le Théâtre par exemple. Un lieu public à partager au delà des économies, des luttes sociales. Et je me dis que cet équilibre n'est pas un dû, que nous devons en prendre soin, il implique un travail et un engagement profond qui rend et à l'artiste et aux amateurs de tous horizons la puissance d'agir afin de consolider un pilier malmené que celui de la culture et de ne pas oublier que la culture n'empêche pas l'art si celle-ci sait encore prendre le risque de relier les vivants et se tenir hors consensus.

Lorsqu'un corps devient présence sur le plateau, porté par d'autres, lorsque les sens trouvent un chemin en dehors des images connues, lorsque le texte ne fait plus peur, lorsqu'une voix timide à qui on n'a jamais laissé la place tord le monstre du plateau par le cou à vous faire vibrer deux centaines de témoins, par sa nécessité, par sa fragilité par nos regards croisés en un même point: il y a en bas de la colonne vertébrale une onde de joie qui se propage. Ça fait tenir debout. Ça élève. Nous nous apprenons encore.

Aline Reviraud
Idem Collectif

› THÉÂTRE D'OBJETS, EXPRESSION CORPORELLE ›› THÉÂTRE DES MONSTRES
››› AVEC DES ENFANTS DE L'ACCUEIL DE LOISIRS MATERNEL MARIE-NOËL DE FONTAINE
D'OUCHE ET DU CENTRE SOCIAL DES GRÉSILLES - DIJON
›››› EN COLLABORATION AVEC LA MÉDIATHÈQUE CHAMPOLLION

HÔTEL DES HORTENSIAS

Pour cette restitution de théâtre d'objets sans paroles, autour du spectacle de la compagnie *Hôtel des hortensias*, je garde le souvenir de tous les petits loups sortant chacun, à leurs manières, de leurs valises et jouant le jeu de la construction d'une histoire collective, accompagnés en direct par Michaël Santos, s'il vous plaît.

J'ai aussi le souvenir des animatrices très investies, participant activement aux ateliers en amont et à l'élaboration de la petite restitution.

Ce projet auprès d'enfants des quartiers dijonnais a été très intéressant pour moi qui travaille auprès d'enfants et adultes du monde rural dans le centre de l'Ardèche ! Découvrir une autre population, d'autres cultures...et en même temps voir que les choses se rejoignent tellement...

L'expérience fut courte mais très enrichissante.

Eva Cauche

Comédienne, Théâtre des monstres

› THÉÂTRE, ECRITURE ›› CIE EN ATTENDANT...
››› AVEC DES ÉLÈVES DU COLLÈGE BORIS VIAN - TALANT
›››› EN COLLABORATION AVEC LE FOND RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN DE BOURGOGNE

RIVOLTARE

Lors de cette restitution aux Bains du Nord – FRAC Bourgogne, l'émotion était palpable, tant pour ces jeunes que pour les parents et adultes qui étaient venus nombreux les écouter. Sous couvert de rires et parfois de désinvolture, ils se souviendront sans doute longtemps de ce moment, vécu dans ce lieu si particulier, ce cube blanc, au cours duquel le trac et l'appréhension ont été des moteurs les incitant à être solidaires et attentifs aux autres.

Accueillir un projet de ce type, associant une classe de collégiens à des créateurs, s'inscrit totalement dans la volonté d'ouverture portée par le FRAC Bourgogne. Ce moment de représentation publique était aussi l'occasion d'offrir à ces élèves l'opportunité d'une rencontre avec les arts plastiques contemporains, de découvrir un nouvel univers, un espace offert à la perception des œuvres contemporaines, un lieu où ce qui est donné à voir, vient accompagner leur travail et faire vivre différemment leur performance.

L'équipe du FRAC Bourgogne

> GRAPHISME >> LIVIA MARCHAND - STUDIO INDÉLEBIL
>>> AVEC DES ENFANTS DE L'ESPACE MUNICIPAL LE TREMPLIN - CHENÔVE
ET DU CENTRE SOCIAL DES GRÉSILLES - DIJON
>>>> EN COLLABORATION AVEC HEOLIS DIJON, ACTEUR DU RÉSEAU DIVIA

LE TRANSPORT, DU RÉEL À L'IMAGINAIRE

Nous avons proposé à deux groupes d'enfants, de se pencher sur la thématique des transports, par le biais de l'exploration graphique. A la fois du côté du réel : qu'est-ce qui fait qu'on passe un bon trajet, quelles sont les petites règles de civilité à respecter pour que ce moment soit agréable. Mais aussi l'aspect lié à l'imaginaire : à quoi rêvent-ils lorsqu'ils voyagent, vers quelle destination imaginaire aimeraient-ils se rendre, avec qui aiment-ils voyager ?

Les deux centres ont correspondu entre eux, se sont dessinés, ont imaginé des slogans sous forme de rimes ou de maximes pour réaliser des affiches.

Leurs propositions étaient riches et drôles. Cela a donné lieu à des échanges fructueux, des « remue-ménages » pour trouver les meilleures rimes...

Ils ont créé ensuite des visuels en photo-montage, peinture ou papier découpé sur la base de procédés simples et efficaces. Ils se sont aperçus que même s'ils n'étaient pas « bons » en dessin ou en français, ils avaient réalisé des images intéressantes et convaincantes.

Divia, ayant proposé de diffuser les affiches dans le réseau des arrêts du Tram, quelle ne fut pas leur stupeur de découvrir leurs productions en grand format lors de l'exposition à l'Agence Commerciale !

Ils se sont sentis fiers et leurs yeux pétillaient quand ils ont vu leur images imprimées et visibles dans toute la ville aussi.

Je pense que c'est important de valoriser ainsi ces créations, c'est une chance pour eux de voir qu'être exigeant et persévérant, même dans un processus créatif, à un sens. Qu'ils ne faisaient pas cela pour rien, que public, artistes et professionnels de communication ont apprécié leur travail.

De mon côté, c'est toujours aussi enrichissant de mener ce genre d'atelier, de par le plaisir qu'on a à expliquer son métier, à affûter les regards sur les productions visuelles qui nous entourent, à être étonnée par leurs dessins, qui nous réservent toujours des surprises et par leurs idées si spontanées auxquelles on aurait pas pensé !

Livia Marchand
Graphiste, studio Indélebil

RAGGA DANCEHALL TIME

Tout a commencé au mois de juin 2014 lorsque Agnès Potherat, m'a parlé du festival *Modes de vie*, en me demandant si je souhaitais intégrer un groupe de jeunes à ce projet culturel. Cela m'a tout de suite paru intéressant, mais je me demandais par quel biais nous allions pouvoir les toucher, les intéresser... ?

Après quelques semaines, la demande était là : des jeunes filles souhaitaient pratiquer le Ragga Dancehall. Dans la foulée j'ai rencontré Karine Ducourant qui nous a présenté avec Lucien, l'animateur de l'Accueil Jeunes, le partenaire idéale pour cela : Cécile Alabi.

Rapidement, nous avons mis en place les cours de danse, une fois par semaine. Huit filles s'y sont inscrites.

Après la première demi-journée, les mines réjouies et enthousiastes des filles, parlaient d'elles même. Un vrai bonheur. En intégrant cet atelier Ragga, les filles ont aussi intégré l'Accueil Jeunes. C'est vraiment plaisant de les voir participer ensemble aux diverses activités proposées sur le quartier.

Peggy Nove

Responsable de l'Accueil Jeunes, Maison de quartier de Fontaine d'Ouche

Ragga Dancehall Time a été le projet le plus ambitieux que j'ai eu à mener jusqu'à présent. Je tiens à remercier Karine et Adèle pour leur confiance sans faille. J'en garde un souvenir inoubliable, un spectacle riche en couleurs, en vibes positives.

Une expérience enrichissante tant au niveau professionnel qu'humain. Un réel moment de partage autour des cultures urbaines en mêlant les aspects de la vie quotidienne à la danse. Plusieurs émotions m'ont envahie : soucieuse de réunir assez de filles pour les ateliers, confiante une fois que le groupe conquis par ce style de danse a été constitué, pleinement satisfaite par le rendu sur la scène avec un public très réactif. En résumé, quand on veut on peut ! La chorégraphie «24h chrono» a été conçue en très peu de temps, articulée par 52 danseuses et danseurs débutants, intermédiaires et confirmés débordants de motivation. BIG UP Marjane, Imane, Safaa, Marianne, Cynthia, tous mes élèves made in AUDACE et ma sista Ly Lou

Cécile Alabi

Danseuse et chorégraphe

> PHOTOGRAPHIE, ARCHITECTURE >> SÉBASTIEN GODRET
>>> AVEC DES ÉLÈVES DU COLLÈGE JEAN-PHILIPPE RAMEAU ET DES HABITANTS
DE FONTAINE D'OUCHE - DIJON
>>>> EN COLLABORATION AVEC LATITUDE 21, MAISON DE L'ARCHITECTURE
ET DE L'ENVIRONNEMENT DU GRAND DIJON

INTÉRIEURS

J'ai proposé au Festival *Modes de vie* un atelier mêlant photographie et architecture. Mon travail de commissaire d'exposition et de photographe est orienté principalement sur la question urbaine. Pour moi, la ville est un objet révélateur de la culture d'un pays à un moment donné. Je m'intéresse plus à l'habité, c'est à dire à la façon de vivre, qu'à l'habitat, à savoir le bâtiment – mais en ayant à l'esprit que le bâti et la structure urbaine génèrent des comportements et des situations d'appropriation de la ville plus ou moins intéressantes.

Ainsi, en développant un projet sur le quartier de Fontaine d'Ouche, j'étais très intéressé par l'aspect multi-éthnique de sa population, ayant jusqu'alors principalement travaillé à l'étranger pour mes différents projets. Je n'ai pas été déçu. J'ai partagé l'intimité de nombreux habitants et écouté des histoires de migration et d'intégration, très enrichissantes.

Le projet consistait à demander à des habitants de réaliser avec leur téléphone portable ou avec un appareil photo familial des images de leur logement et/ou du logement de leurs amis, parents, voisins. J'ai également réalisé des photographies.

Les photos prises s'inscrivent dans une démarche documentaire et artistique. Ces intérieurs nous ont montré une partie de la culture de chacune de ces familles et la richesse de ce quartier.

Sébastien Godret

Photographe, Architecture Dijon Bourgogne

PAROLES DE PAPIER

Notre participation à *Modes de Vie* est pour nous devenue une évidence tant elle correspond aux missions que nous nous sommes données et tant les territoires que nous investissons nous sont communs. Comment ne pas saluer cette démarche originale et courageuse qui consiste à relier artistes et habitants dans un espace collectif d'expression.

Cette notion d'« habitant », je l'ai découverte et acquise grâce à *Modes de vie* et ce mot là me plaît. Habiter est une action consciente, voulue, choisie, et bien sur collective. On pourrait dire que *Modes de vie* donne place à l'artiste et lui confie cette précieuse tâche de fabriquer du « nous » au sein de la société.

Et puis ne pas oublier cette présence souriante, attentionnée et patiente de Karine et son équipe, auprès des artistes comme auprès des fameux « habitants ». C'est vraiment agréable de travailler à de tels projets parce que dans ces challenges parfois difficiles que vous nous confiez, vous nous laissez libres et en même temps, vous êtes là, à nos côtés. Merci de nous faire confiance.

Claire Simard

Metteur en scène, compagnie Théâtre de l'Eclaircie

Que dire des projets *Modes de vie*... « Tissés suspendus », « Pellegrina » et « Paroles de papier » : que de bons souvenirs pour tous !

Les « Tissés suspendus » avaient marqué le premier jour de mon poste à La Ruche. Lorsque j'ai découvert cette énorme structure métallique je me suis interrogée sur ce qui allait bien pouvoir être fait ! Cela me donnait une idée de la grandeur des projets proposés.

Modes de vie c'est avant tout un travail dans la bonne humeur, la découverte de différents horizons et une grande créativité. « Je n'aurai jamais pensé en arriver à ce résultat toute seule » m'ont avoué certaines participantes étonnées de voir de quoi elles étaient capables !

Ces projets ont également permis de leur faire découvrir des lieux culturels tel que l'Opéra, la Minoterie, de travailler main dans la main avec des artistes, de faire de belles rencontres, de se surpasser mais surtout d'avoir le plaisir de présenter leur créations et d'être mises en valeur.

De magnifiques projets dont nous parlerons encore longtemps ces personnes.

Anne-Laure Moreau

*Agent de développement des animations collectives,
La Ruche - Longvic*

NOS ANTIGONES

J'arrive au collège de Talant. Salle 243. Projet de l'année : travailler autour du texte de Jean Anouilh, *Antigone*. Travailler le texte en lui-même mais en faire aussi un levier à paroles : que le texte devienne source d'autres textes. Nous commençons à écrire. Une voix m'appelle.

- Madame... hey Madame, viens voir, s'il te plaît. J'aime pas écrire, ça me saoule... Et franchement, à quoi ça sert ? Je fais plein de fautes. Et je sais pas quoi dire.

- On s'en fiche. Tu n'écris pas, tu traduis ; ce que tu sens, ce que tu vois, ce dont tu te souviens.

- Je vous redemande : à quoi ça sert ?

- À ce qu'on ne parle pas à ta place. À trouver ton propre langage.

L'adolescent attrape son stylo qu'il mâchouille nonchalamment. Il glisse un sourire à son voisin.

- Madame ?

- Oui.

- Je ne parle pas bien ma langue.

Puis, après un temps de silence :

- Mais je veux bien essayer.

- Essaie. Essayons. Ecrivons, traduisons. Explorons. C'est ce qui nous appartient. C'est ce qui nous restera.

- Madame ?... On s'en fout des fautes ?

- On s'en fout.

- On dit comme ça vient ?

- Tu dis comme ça vient.

- Mon langage ?

- Ton langage. Ta place.

Julie Rey,

Compagnie Petits Papiers

› CÉRAMIQUE, PATRIMOINE ›› DENIS CASTAING ET MICHEL LIÉGEOIS
››› AVEC DES ENFANTS DES ACCUEILS DE LOISIRS DU CENTRE SOCIOCULTUREL
DE FONTAINE D'OUCHE - DIJON ET DE L'ESPACE MUNICIPAL LA RUCHE - LONGVIC
››› EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE DES BEAUX ARTS

POMPON ET COMPAGNIE

Quatrième participation à *Modes de vie*, quatrième collaboration avec le musée des beaux-arts. Mais cette fois, ce sont les animaux de la riche ménagerie du sculpteur Pompon qui nous ont accompagnés !

Ce projet simple m'a plu car il me semble être proche des enfants, de leur curiosité et de leur besoin de créer, tout en les plongeant dans un univers peu connu d'eux.

S'interroger, s'émouvoir, s'étonner d'un élément du patrimoine collectif, pour à son tour inventer, mettre les mains à la terre, jouer en écho voilà les enjeux de cette démarche proposée aux enfants.

Denis Castaing et moi même avons été là comme des guides, posant un contexte aux enfants (matériel, contraintes, techniques...) dans lequel ils s'aventurent aisément.

Encourager, féliciter, pousser plus loin, apprendre les techniques (ici la terre), donner un petit coup de mains... des après-midi passionnantes !

Michel Liégeois

Plasticien, Scénographe

› ILLUSTRATIONS, OPÉRA ›› ARMELLE MODÉRÉ
››› AVEC DES ENFANTS DE L'ACCUEIL DE LOISIRS LES CÈDRES -
QUETIGNY ; ET DU CENTRE SOCIAL DES GRÉSILLES - DIJON

PETITES IMPRESSIONS TCHÈQUES

Quand on m'a proposé de travailler avec *Modes de vie*, je n'ai pas hésité une seconde. L'idée de créer du lien avec des enfants de quartiers dit défavorisés autour d'un thème culturel me plaisait beaucoup. Je l'envisageai comme un challenge. En effet, il m'était proposé de lier un parcours découverte à l'opéra avec des ateliers d'art plastiques.

Je me suis donc plongée dans l'imagerie des contes et histoires tchèques, et ai concocté une petite soupe d'initiation à l'art de l'illustration qui prenait en compte l'intérêt des enfants, leur éventuelle méconnaissance et l'apprentissage de techniques spécifiques.

Ainsi, des loups et des forêts sombres sont nés sous les petits doigts experts, et la présence fugace de *Baba Yaga* s'est ressentie tout au long de nos séances. Les enfants se sont laissés aller à écouter, observer, gratter, souffler, étirer la peinture et les liens se sont créés en même temps que les images et les visites.

Je revois leur étonnement, leur intérêt pour tenter de nouvelles aventures et c'est riche de tous ces moments d'échanges que je ressors aujourd'hui. Avec une certitude, celle de la communion, de la transmission et du vivre ensemble, parce qu'au delà des actes, il y a des valeurs de partage. C'est là l'engagement de *Modes de vie*.

Armelle Modéré

Illustratrice d'albums jeunesse

› THÉÂTRE, CRÉATION SONORE ›› IDEM COLLECTIF ET ANTOINE DUMONT
››› AVEC DES ADULTES DU CENTRE SOCIOCULTUREL DE FONTAINE D'OUCHE - DIJON
ET DE L'AGGLOMÉRATION
›››› EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

NOUS SOMMES GONG

Je suis arrivée sur le quartier de la Fontaine-d'Ouche en 2007, isolée, très seule et en situation d'urgence.

Rapidement j'ai fréquenté le Centre Social, où on m'a présenté *Modes de vie*. Ce fut le début d'une magnifique et longue aventure...

Je ne rate en effet aucun projet : arts plastiques, chant, théâtre, j'ai participé à tous les ateliers dont celui-ci.

Tous ces défis me permettent de reprendre confiance en moi, de faire de belles rencontres. Et à mon tour, dès que je fais la connaissance de personnes isolées sur le quartier, je leur parle de *Modes de vie*, de ce que ce projet m'a apporté et m'apporte encore. Un rendez-vous à ne pas manquer, c'est sur.

Merci pour tout.

Christiane Gauthron

Habitante du quartier de Fontaine-d'Ouche

Un des moments marquants dans cet atelier est certainement cet exercice mené par Aline Reviraud autour de la mise en équilibre d'une petite bouteille d'eau sur la tête. Nous trouvons en effet que cette notion d'équilibre est l'élément primordial pour la réussite de l'atelier : équilibre entre la pratique de la musique et du théâtre ; équilibre entre le nombre de participants du Centre socioculturel de Fontaine D'ouche et celui des amateurs ; équilibre entre Aline Reviraud (metteuse en scène), Antoine Dumont (performeur/musicien) et Clara Vidal-Rosset (scénographe/vidéaste) ; équilibre entre l'exigence des poèmes d'Henri Michaux et l'interprétation des textes.

Ce projet est *gong* comme l'un des poèmes de l'auteur. Les amateurs sont *gong* dans leur engagement, leur investissement et leur bienveillance, qui ont permis, en peu de temps, la présentation d'un projet artistique commun. Le Parvis Saint-Jean est *gong* par la forme qu'il a pris lors de la présentation : le hall est devenu scène de théâtre... L'artiste en A (Aline et Antoine) est *gong* par l'exigence artistique de ce projet associant un texte contemporain et une pratique de musique expérimentale. L'équipe du TDB est *gong* par les rencontres humaines qui se sont réalisées lors de cet atelier ouvrant des portes sur d'autres projets, rencontres, visites et spectacles tout au long de la saison.

Finalement, grâce à cet atelier nous avons tous sonné *gong*.

Sophie Bogillot et Jennifer Boulrier

Service Relations avec le public, Théâtre Dijon Bourgogne

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL TIENT À REMERCIER tous les artistes, travailleurs sociaux, acteurs éducatifs, partenaires culturels qui ont volontiers apporté leurs témoignages.

Nous les remercions d'y croire et d'œuvrer avec nous, un peu chaque jour, chaque année, pour rendre l'art accessible à tous.

Et bien sur nous n'oublions pas les acteurs et artistes présents à nos côtés lors des cinq premières éditions de *Modes de vie*. En dix ans, nous aurons été plus d'une centaine de membres au sein du Collectif Tous d'ailleurs :

ARTISTES

Vincent Arbelet / Architecture Dijon Bourgogne, Sébastien Godret / Association Audace, Cécile Alabi / Association K / Elisabeth Barbazin / Cie Claire Sauvajon / Cie des prairies / Cie en attendant... / Cie Figure 2 style / Compagnie Grenade / Cie IREAL / Cie le Grand Jeté / Cie Grand Véhicule, Antoine Dumont / Cie de l'Entre-deux / Cie Idem Collectif / Cie Manie / Cie Onstap / Cie Opopop / Cie Petits Papiers, Julie Rey / Cie Propos / Cie SF / Cie Taxi-Brousse / Cie Théâtre de l'Éclaircie / Cie Théâtre des monstres / Cie d'Un instant à l'autre / Collectif 7' / La Fanfare de la Touffe / Emmanuelle Fèvre / Raphaël Galley / Rafaël Garcia / Anne Gautherot et Benjamin Lozninger / François Gillard / Marion Golmard / Le Grenier de Bourgogne / Les Joueurs de biques / La Rumeur / Michel Liégeois et Denis Castaing / Mayeul Loisel / Damien Maheu / Livia Marchand, Studio Indelebil / Fabienne Méline / Armelle Modéré / Julia Morlot / Benoît Mouxaux, Studio Indelebil / Muriel Pelletier / Shrink V / Sidi M /

ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

Collège Jean-Philippe Rameau Fontaine d'Ouche / Collège Champollion Grésilles / Collège Roland Dorgelès - Longvic / Collège Boris Vian - Talant / Ecole élémentaire Alsace - Dijon / Ecole élémentaire Jean Bapstite Lallemand - Dijon / Ecole élémentaire Lamartine - Dijon / Ecole élémentaire Maurice Mazué - Longvic / Ecole élémentaire Les Violettes - Chenôve /

INSTITUTIONS CULTURELLES

Art Danse / Conservatoire à rayonnement régional - Dijon / FRAC Bourgogne / Jardin des Sciences / Latitude 21, Maison de l'architecture et

de l'environnement du Grand Dijon / La Vapeur / Musée des beaux arts / Musée Magnin / Opéra de Dijon / Théâtre Dijon Bourgogne / Zutique Productions /

STRUCTURES DE PROXIMITÉ

Accueil de loisirs maternel Marie-Noël - Dijon / Accueil de loisirs Les Cèdres et Les Huches - Quetigny / Association Arc en Ciel - Quetigny / Association Grésilles Nouveau Souffle / Bibliothèque municipale de Fontaine d'Ouche / Bibliothèque Municipale de Quetigny / CCAS pôle sénior - Quetigny / Centre social des Grésilles - CAF 21 / Centre social et culturel Léo Lagrange - Quetigny / Centre Social du Parc Greuze - Dijon / Centre socioculturel de Fontaine d'Ouche / Club Jeunes Talant / Espace culturel François Mitterrand - Chenôve / Espace culturel Georges Brassens - Talant / Espaces municipaux La Ruche et La Passerelle - Longvic / Espace municipal Le Tremplin - Chenôve / Foyer mutualiste du Mail - Chenôve / Maison des aînés - Chenôve / Médiathèque Champollion - Dijon / Médiathèque Michel Etievant - Longvic / MJC Chenôve / MJC des Grésilles, Montchapet Maladière et Bourroches Valendons - Dijon / et les Directions de l'Action Culturelle de Dijon, Longvic et Quetigny

Nous tenons également à remercier les photographes témoins et acteurs du livret images : Vincent Arbelet, Les Cubiténistes, Carine Duthu, Roxanne Gauthier, Sébastien Godret, François Jay, Louise Vayssié.

© Photos de couverture livret textes : Roxanne Gauthier et Louise Vayssié.

Graphisme : Livia Marchand / www.indelebil.fr

